

TOUR INTERNATIONAL FÉMININ EN LIMOUSIN/3^È ÉTAPE ■ La Batave Lucinda Brand s'est imposée à Vallière, hier

Les Néerlandaises continuent la moisson

En plaçant trois filles dans la « bonne », les Hollandaises ont une nouvelle fois réalisé la course parfaite, permettant ainsi à Lucinda Brand de s'offrir sa première victoire de la saison.

TEXTES

Kevin Cao
kevin.cao@centrefrance.com

Les Néerlandaises sont d'une impitoyable cruauté. Fortes d'une victoire finale acquise les doigts dans le nez, elles pourraient brasser du vent, ramasser des tulipes, tester les fromages locaux et - tant qu'on y est dans les traditions néerlandaises - ouvrir les portes d'un « coffee-shop » pour fêter tout ça. Pardon, on s'égare. Tout ça pour dire que si elles s'aventuraient à rouler en « sifflant », tout en profitant des paysages limousins, le maillot rose de Marianne Vos ne serait guère menacé. Avec près de 6 minutes d'avance, les Pays-Bas ont le temps de voir venir.

Mais ces filles ne sont pas comme la bande à Wiggins qui sévit sur le Tour de France. Alors que la Sky se contente d'attendre que ses adversaires



ILLUSION. La Russe Pankova et la Bélarusse Amialiusik ont beau être aux avant-postes, Marianne Vos et Lucinda Brand, juste derrière, contrôlent parfaitement la situation. PHOTO DENNIS GOODGER

passent un à un par la fenêtre, elles pratiquent un harcèlement permanent. Ses adversaires sont au bord du ravin ? Elles chargent pour finir le travail.

« Terminer aux trois premières places »

Hier, elles furent plutôt sympas. Elles attendirent une quarantaine de kilo-

mètres avant de passer à l'action. Puis vint, à La Nouaille, le deuxième « MG » de la journée. Les Bataves chargèrent le fusil et tirèrent trois cartouches : Lucinda Brand, Marianne Vos et Loes Gunnewijk.

Seules Alena Amialiusik (BePink), Grete Treier (Michela Fanini), Anna Van

Der Breggen (Sengers Ladies Cycling) et Larisa Pankova (Russie) eurent la possibilité de suivre les trois Néerlandaises. Et comme à chaque fois que vous avez Marianne Vos dans une échappée, l'écart avec ce qu'il restait du peloton (18 filles) prit rapidement des proportions considérables. Près de 9

minutes constateront les officiels à l'arrivée...

Comme d'habitude, les Néerlandaises avaient un plan. « Terminer aux trois premières places », confia Marianne Vos à l'arrivée. Seulement lorsqu'elles dégainèrent à nouveau, à 25 kilomètres de l'arrivée, elles tombèrent sur un os.

Lucinda Brand, le coude en sang

« Alena (Amialiusik) était vraiment très forte, elle n'a rien lâché », remarqua Lucinda Brand. La mission se compliqua davantage lorsque cette dernière chuta. Le coude en sang, la Néerlandaise remonta

illico presto sur son vélo, rejoignant l'échappée puis fugua aussitôt. Ses deux copines la rejoignirent. Mais Alena Amialiusik était encore là...

Harcelée, acculée dans les cordes sous les attaques qui pleuvaient, la Bélarusse finit par céder. Le duo Brand-Vos put alors rejoindre l'arrivée sans encombre. Et, avec classe, la leader laissa sa coéquipière couper la ligne d'arrivée en première.

Une question s'impose avant la dernière étape aujourd'hui : vont-elles finir par laisser un « petit quelque chose » à leurs adversaires ? ■

➔ **Aujourd'hui.** Étape en ligne de 120,5 kilomètres. Départ à 14 heures à Ussel.

CLASSEMENTS

Étape. 1. Lucinda Brand (Pays-Bas) les 128,6 km en 3 h 31'00"; 2. Marianne Vos (Pays-Bas) m.t.; 3. Alena Amialiusik (BePink) à 22"; 4. Loes Gunnewijk (Pays-Bas) à 27"; 5. Grete Treier (Michela Fanini) à 2'10"; 6. Larisa Pankova (Russie) à 2'12"; 7. Anna Van Der Breggen (Sengers Ladies Cycling) m.t.; 8. Karol-Ann Canuel (Vienne-Futuroscope) à 8'55"; 9. Cherise Taylor (Lotto Belsol); 10. Rossella Ratto (Verinlegno Fabiani) tous m.t.

Général. 1. Marianne Vos (Pays-Bas) en 7 h 25'10"; 2. Alena Amialiusik (BePink) à 6'06"; 3. Loes Gunnewijk (Pays-Bas) à 11'45"; 4. Lucinda Brand (Pays-Bas) à 12'27"; 5. Anna Van Der Breggen (Sengers Ladies Cycling) à 12'51"; 6. Grete Treier (Michela Fanini) à 13'58"; 7. Larisa Pankova (Russie) à 14'29"; 8. Alexandra Burchenkova (Michela Fanini) à 19'39"; 9. Sarah Storey (Escential For Viorad) à 19'48"; 10. Lise Nostvold (Norvège) à 20'13"; 11. Edwige Pitel (Mixte Rothaus Vita Classica) à 20'34"...

INTERVIEW ■ Karine Gautard

« On ne peut pas rêver mieux »

La dernière fois que le « TIFL » avait fait étape à Ussel, la Normande Karine Gautard avait signé l'un des plus beaux numéros du Tour International Féminin en Limousin. Elle se souvient.

■ **Il y a quatre ans vous signiez un superbe numéro de soliste à Ussel...** C'était en 2008, ma dernière année de vélo. C'est l'un de mes plus beaux souvenirs, ma plus belle victoire après une longue échappée de 60 kilomètres en solitaire. C'était une étape très dure. Je n'avais que 30 secondes d'avance, je me suis battue jusqu'au bout. C'était magique et émouvant. Gagner sur une course internationale : on ne peut pas rêver mieux.

■ **Cette victoire résume parfaitement votre carrière et caractère...** J'ai toujours été une battante, toujours à l'attaque. Mes courses, je les gagnais en solitaire. Là, le but n'était pas de partir seule mais au final je me suis lancée dans une belle galère. Cette victoire, je l'ai méritée.

■ **Cette année, le « TIFL » empruntera le même parcours. Pouvez-vous le décrire ?** C'est l'étape la plus dure du « TIFL », très val-



SUCCÈS. Karine Gautard, émue. PHOTO BERNARD EYROLLES

lonnée et sinueuse. Elle est propice aux attaques, une échappée peut aller au bout et même bouleverser le général.

■ **Peu de temps après votre victoire, alors que vous étiez parmi les meilleures Françaises, vous avez arrêté à 25 ans. Le regrettez-vous aujourd'hui ?** Du tout. J'ai fait mes plus belles années sur le vélo. J'ai désormais un garçon de 15 mois et un métier (elle a créé un institut de beauté avec sa sœur, ndr) qui me prend beaucoup de temps. Cela ne m'empêche pas de suivre les résultats des filles (de Vienne-Futuroscope) tous les dimanches. Je ne les lâche pas (rires). ■

PRÉPARATION ■ Plusieurs équipes sont dans la région en vue des JO

Le Limousin, terrain de Jeux idéal

Les Pays-Bas et la Russie, deux des plus impressionnantes armadas sur ce « TIFL », ont choisi le Limousin pour peaufiner leur préparation en vue des Jeux Olympiques.

Londres. Elles sont une centaine à avoir cet objectif en tête. À rêver chaque nuit de décrocher le Graal suprême.

Si certaines ont fait le choix d'un stage de préparation ou de courir à Thuringe (Allemagne), les Russes, les Néerlandaises et d'autres ont trouvé en Limousin un terrain de jeu idéal avant de décoller pour Londres.

« Le Tour International Féminin en Limousin est une course très intéressante. Elle réclame un effort permanent avec ses nombreuses côtes. Après le Tour d'Italie et avant les Jeux Olympiques, c'est la meilleure préparation », explique Yuri Guryanov, directeur sportif de la Russie.

« De gros efforts »

« Il y a quatre jours de course, c'est parfait après le Giro. On peut faire de gros efforts aussi bien dans les bosses que dans



ADÉQUATE. Yuri Guryanov, directeur sportif de la Russie, considère le « TIFL » comme la préparation parfaite pour les Jeux Olympiques de Londres. PHOTO THOMAS JOUHANNAUD

le contre-la-montre », confirme Marianne Vos, tête d'affiche de cette 18^e édition et favorite pour les Jeux. De son côté, la Norvégienne Emilie Moberg prévoit de terminer vidée : « C'est une belle course. Vraiment dure par sa physiologie mais également par son plateau. On termine vraiment fatiguée et c'est excellent à une semaine des Jeux ».

Si les routes de la région font l'unanimité, l'ambiance de la campagne limousine est également un argument de taille pour les directeurs sportifs. « On voulait être au calme, se « reposer ». On savait qu'on serait plus tranquille en venant ici qu'à Thuringe où il y a tout le gratin », témoigne Johan Lammerts, directeur spor-

tif de l'équipe des Pays-Bas. « J'aime l'atmosphère de cette épreuve. C'est une grande fête sportive », ajoute Yuri Guryanov.

Aussi, les équipes sont venues faire le plein de confiance à une semaine de l'ultime rendez-vous. Dans ce registre, en écrasant l'épreuve, Marianne Vos a dû faire déborder le réservoir. De quoi arriver lancée à Londres... ■